

Proposition de deux séquences consacrées au fait divers dans les journaux télévisés et dans les journaux

Les séquences proposées ci-dessous dans le cadre de l'objet d'étude « Construction de l'information », ont pour objectif central de travailler les attitudes indiquées dans le programme **Être un lecteur actif et distancié de l'information et s'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé**

- En comprenant la place que du fait divers au sein des informations générales
- En s'assurant du bien fondé d'une information et des conséquences qu'elle peut entraîner
- En confrontant les valeurs et les sentiments
- En réfléchissant sur la représentation de la réalité à travers le fait divers
- En exerçant son esprit critique

Il s'agit de comprendre, à travers ces deux séquences, que le journaliste, qui travaille dans l'urgence, cède parfois au sensationnel et fait écho aux rumeurs à travers la mise en scène du fait divers. L'expérience de l'écriture journalistique permet aux élèves d'être plus exigeant et vigilant quant à la réception du fait divers et des informations. Elle permet aussi de réfléchir à la prise de distance nécessaire avec l'événement

Attitudes visées :

Être un lecteur actif et distancié de l'information

S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé

Connaissances travaillées :

Fait divers

Lexique de l'information et des médias

Lexique de l'objectivité/subjectivité

Phrase active, phrase passive

Enonciation, valeurs des pronoms, des temps et des modes verbaux

Capacités développées :

Distinguer information, commentaire, prise de position

S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources

Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité

Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique

Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information

Objectifs généraux :

- Définir ce qu'est le fait divers, sa fonction, sa place dans l'information
- Analyser les choix éditoriaux et le traitement de l'information à travers l'organisation d'un JT (lecture intégrale d'un JT)
- Comprendre comment fonctionne la construction de l'information et le traitement médiatique d'un fait divers

• Séquence 1 La construction de l'information

Problématique : en quoi toute information nécessite-t-elle une construction ?

Séance 1 : Toute information nécessite une construction

On propose aux élèves un corpus mêlant :

- une ou plusieurs photographies de presse visant à susciter des émotions chez le lecteur
- un texte de spécialiste avec une réflexion sur la presse et la construction de l'information, par exemple un extrait de l'ouvrage de Florence Aubenas et Miguel Benasayag *La Fabrication de l'information* (Edition *La découverte*) pages 13 et 14)
- un extrait d'un article de presse sur la construction d'un reportage, par exemple, un extrait de l'article de Nicolas Delessalle paru dans *Télérama* N°2907 du 28 septembre 2005.

On demande aux élèves de confronter ces documents et de faire surgir un certain nombre de questions.

Conclusion : toute information nécessite une construction.

Il s'agira, dans la séquence suivante de mesurer la place centrale du fait divers dans l'information télévisée et de montrer que ce sont les choix du journaliste qui déterminent l'image renvoyée au téléspectateur de l'actualité du moment.

Séance 2 : l'actualité et les faits divers à la Une du Journal Télévisé

Le projet proposé à la classe est de lire et de confronter les différentes « Une » de deux journaux télévisés nationaux (par exemple TF1 et France 2 mais d'autres choix sont, bien entendu, possibles) pendant une semaine. Les documents vidéo utilisés peuvent être extraits des sites de deux chaînes télévisées. Le travail sur ces documents peut être réalisé en salle pupitre, chaque binôme d'élèves analysant une journée.

Avant de mettre les élèves au travail on établira avec les élèves une définition du fait divers. On distinguera « fait de société » : de « faits divers » (voir la **fiche méthode**)

Analyse sur une semaine des Unes des 2 JT du 20 heures à partir du tableau ci-dessous.

Chaîne ?	J1	J2	J3	J4	J5	J6	J7
Combien de titres de lancement ?							
Politique intérieure							
Politique extérieure							
Economie							
Faits de société							
Environnement							
Recherche							
Education et santé							
Culture/people/sport							
Faits divers							

Ce travail conduit à une première discussion avec la classe autour de la place des faits divers et une première analyse de la ligne éditoriale à travers les choix d'accroche, la hiérarchisation de l'information.

Conclusion Le monde de l'information s'est approprié le fait divers et en a fait un élément central et incontournable des choix éditoriaux des JT

La question suivante est posée à la classe : « Comment le monde de l'information s'est-il approprié le fait divers ?

La séance 3 permettra d'y répondre.

Séance 3 : Analyse de la construction du journal télévisé à partir de la lecture et de l'analyse d'un JT enregistré par le professeur.

Les questions posées ci-dessous sont des pistes possibles pour l'enseignant.

Les recherches peuvent être réparties entre les élèves.

- Quelle annonce des sujets et quel commentaire (effet de dramatisation, regard, intonation...) ? Comment le journaliste réussit-il à créer de la connivence avec le spectateur ? Voix off / voix in/ voix hors champ ?
- Comment le journaliste fidélise-t-il le téléspectateur en lui donnant envie de poursuivre sur cette chaîne ?
- Quel place pour l'invité(e) ? Voir l'interview en direct.
- Quel rythme le journal adopte t-il pour soutenir l'intérêt jusqu'à la fin du JT?

On s'intéresse également à la place du fait divers :

- Comment le fait divers s'intègre t-il dans le journal ? À quel moment ?
- Quelle place pour le ou les témoignages ? S'agit-il d'expert, de politique ou au contraire recourt-on au « micro-trottoir ? En somme comment crédibilise-t-on le fait divers ?
- Parmi les faits divers mentionnés, lesquels ont valeur de représentation de la société ? Il s'agit de mesurer l'écart entre le degré d'importance de l'information et le traitement qui en est fait.

	Nombre de titres à la Une portant sur les faits divers	Nombre de sujets du JT portant sur les faits divers
Lundi		
Mardi		
Mercredi		
Jeudi		
Vendredi		
Total		

Conclusion : L'information télévisée s'appuie sur la dramatisation et le fait divers y occupe une place centrale.

Peut-on donner des explications ?

Séance 4 : Lecture d'un extrait de *Sur la télévision* de Pierre de Bourdieu et débat en classe.

Lecture d'un extrait de l'ouvrage depuis : « Le principe de sélection, c'est la recherche du sensationnel, du spectaculaire. » jusqu'à « Le fait divers, c'est cette sorte de denrée élémentaire, rudimentaire, de l'information qui est très importante parce qu'elle intéresse tout le monde sans tirer à conséquence et qu'elle prend du temps, du temps qui pourrait être employé pour dire autre chose. Or le temps est une denrée extrêmement rare à la télévision. Et si l'on emploie des minutes si précieuses pour dire des choses si futiles, c'est que ces choses futiles sont en fait très importantes dans la mesure où elles cachent des choses précieuses. »

Il s'agit d'établir le rapport entre ce texte et ce qui a été vu dans les séances précédentes. Le texte de Bourdieu peut être mis en relation avec l'extrait de *La fabrication de l'information* vu en séance 1

La séquence qui suit est à proposer à un autre moment de l'année. Il serait intéressant de la mener en amont de la semaine de la presse à l'école.

• Séquence 2 : Du fait divers à l'emballage médiatique : l'affaire du RER D

Comment ce fait divers a-t-il été traité par les médias ? Comment est-il mis en scène ?

Quels peuvent être les mécanismes de l'emballage médiatique ?

Comment la dimension politique prise par un fait divers peut-elle lui donner encore plus de réalité ?

Problématique : « Entre émotion et information, quels sont les enjeux du fait divers ? »

Séance 1 : construction de l'information, quelle vérité ?

Support de la séance : la page 8 du *Monde* du 13 juillet 2004.

Objectifs :

- Comprendre la construction d'un article et identifier le fait divers
- Mettre en place le lexique de la presse écrite.

Phase 1 : Lecture du premier article de la page : « Stupeur après l'agression antisémite d'une femme dans le RER » de Piotr Smolar.

Observation du titre de l'article, les réactions des élèves sont notées au tableau.

Quelle est la source du document ? Date ? De quel événement s'agit-il ?

Pistes pour l'analyse de l'article

- Résumer les circonstances de l'agression. Relater sans donner d'opinion, de la manière la plus neutre et objective. Où ? Quand ? Qui ? Quoi ? Comment ?
- Confronter le résumé de l'événement avec celui du voisin.
- Mesurer la dramatisation

Après concertation, la lecture des textes des élèves sert de correction.

Phase 2 : Echanges autour des autres articles de la page du *Monde* du 13 juillet 2004

Pistes :

- Combien d'articles contient cette page ?
- Comment nous est présenté l'événement ?
- Quelle est la fonction de chacun des articles (avis de quels experts) ?

Les réponses des élèves sont notées au tableau et la classe prend des notes.

Le titre de la séance est donné : **La construction de l'information : quelle vérité ?**

Remarque : Les élèves sur lesquels a été testée cette séquence n'ont pas mis en doute la véracité de « l'affaire » en raison de sa publication dans le journal, *Le Monde*.

Séance 2 Chronologie d'un dérapage médiatique

Support de la séance : les articles de la page 7 du *Monde* du 14 juillet 2004

Objectifs

- Mesurer la dédramatisation entre les articles du 13 et du 14 juillet 2004
- Travailler le lexique de l'objectivité et la modalisation

Phase 1 : (Orale) Après observation de la page, à partir des titres et des chapeaux, les élèves constatent très rapidement :

- un changement dans la mise en page
- deux articles écrits par les mêmes journalistes que la veille : Piotr Smolar et Sylvia Zappi
- de nouveaux acteurs de l'affaire : les policiers
- un doute qui s'installe sur la vérité de l'agression

Phase 2 : Analyse de l'article de Piotr Smolar : *Les policiers expriment des doutes sur la version de la jeune femme agressée dans le RER D*

Recherches proposées :

- Quels changements sont observés par rapport à la veille sur le plan des événements et sur celui de l'écriture ?
- Quelles preuves servent d'appui aux journalistes ?
- Souligner dans le texte les moyens utilisés pour exprimer le doute.

Séance 3 : Comment s'assurer du bien fondé d'une information ?

Support de la séance : Deux articles « Récit d'un emballement parti du sommet de l'état » *Le monde* du 15 juillet page 5, l'éditorial « La faute et le défi » du 15 juillet 2004

Objectif : mesurer les mécanismes d'un emballement médiatique

Le professeur lit le premier article. On établit une brève chronologie des événements et on recherche les faits nouveaux apparus qui expliquent l'emballement médiatique.

L'éditorial est ensuite analysé

- Pistes :
- Qui s'exprime dans un éditorial ?
 - Les journalistes du *Monde* ont-ils menti ?
 - Quelles sont les contraintes du métier de journaliste ?

Cette question peut permettre des échanges fructueux sur la responsabilité à la fois de la presse et du lecteur. Si les élèves ont cru au mensonge, ils reconnaissent très vite que la menteuse c'est Marie L mais que les journalistes auraient dû être plus prudents. Ils admettent une certaine difficulté à exercer ce métier. Ils affirment que le monde politique a aussi sa part de responsabilité.

Les réponses des élèves servent de conclusion. On note les attitudes à adopter par les journalistes mais aussi celles à avoir en tant que lecteur. (On peut écrire le vademecum du bon journaliste et du lecteur attentif de l'information.)

Prolongement : lecture cursive de la nouvelle de Didier Daeninckx, « Le salaire du sniper » in *Passages d'enfer*, Denoël, 1998.

Séance 4 : semaine de la presse : à la découverte des faits divers dans la presse écrite

Phase 1 : Les élèves ont à leur disposition l'ensemble de la presse distribuée dans le cadre de la semaine de la presse.

Il s'agit d'une séance de feuilletage classique, les élèves travaillent autour d'une grande table de rédaction. Les faits divers sont repérés. On dégage leurs caractéristiques d'écriture

Phase 2 : Evaluation Les élèves disposent d'une liste de titres de faits divers de la semaine, d'une fiche d'objectifs et de la méthodologie de l'écriture du fait divers. Ecriture d'un article de fait divers (**voir fiche annexe et exemple d'évaluation**)

On trouve sous l'appellation de fait divers, l'infinie variété des informations n'entrant pas dans une catégorie déterminée. Il s'agit d'un événement non prévu que le lecteur lit avec intérêt du fait de sa proximité affective, géographique et temporelle : un accident, un drame frappent chacun d'entre nous parce qu'on y a été un jour ou l'autre confronté, soit directement, soit à travers un proche.

Il n'y a pas de petit fait divers, tous les faits divers sont traités avec soin par les professionnels.

Comment est-il traité ?

1 - Il est écrit simplement

Le style est clair : des phrases courtes : sujet-verbe-complément, pas d'adjectifs. L'utilisation de l'imparfait et du passé composé est préférée à celle de tout autre temps (notamment le passé simple)

2 - On respecte "les cinq commandements" suivants :

QUI ou QUOI ? On donne l'identité complète des personnes en cause, à savoir, dans l'ordre : prénom, nom, âge, profession, adresse, éventuellement : liens de parenté entre les protagonistes et fonction dans la vie sociale ou associative.

QUAND ? On donne le jour et l'heure.

OÙ ? On situe le plus précisément possible les lieux de l'évènement. Exemple, pour un accident : on ne dit pas "sur le C.D.5", mais "sur la route de X à Y, au lieu dit Z. - **COMMENT ?** On expose les circonstances de l'évènement. Exemple : "La voiture roulait à contresens sur la voie express" ou bien : "Le voleur s'est introduit dans la maison après avoir forcé la porte du garage". On donne si possible des témoignages. C'est dans la réponse à cette question que se trouve l'intérêt du fait divers : aspect insolite ou dramatique.

POURQUOI ? On donne les éléments susceptibles de mieux faire comprendre les raisons de l'évènement: chaussée mouillée, brouillard, imprudence manifeste, court-circuit ou sécheresse (dans le cas d'un incendie) etc...

3 - On achève en ajoutant des précisions sur les conséquences du fait divers :

Nature et gravité des blessures

Etendue des dégâts et leur montant le cas échéant -les perturbations sur la circulation, les coupures de téléphone ou de courant etc...

On signale les actes de solidarité, en citant si possible ceux qui y ont pris part (sauvetage, élan de solidarité après un incendie...)

4 - On illustre l'évènement

"une photo qui informe"

5 - Le fait divers est souvent révélateur d'un fait de société.

Quand l'évènement le permet, on le prolonge en en faisant, dans les jours qui suivent, une exploitation rédactionnelle.

Par exemple : Un carrefour nouvellement aménagé connaît son 4e accident mortel : que pourrait-on améliorer ? Qu'en pensent l'équipement et l'utilisateur ?

Au lendemain d'une catastrophe ferroviaire, une enquête sur la sécurité dans les trains.

Exemple d'évaluation : 2 VAM

LE FAIT DIVERS

Réalisé en salle pupitre

Support : fiche méthode. Dictionnaire.

Voici des titres de faits divers. Choisissez l'un d'eux

1. Un homme survit à deux chutes de cinq étages
2. La petite Elise retrouvée en Hongrie
3. Un voleur attrapé avec 68 tubes de dentifrice
4. Montpellier: sept jeunes intoxiqués au GHB
5. Un gangster japonais se reconvertit en prêtre
6. Une émission de télé-réalité décide quel employé doit être licencié
7. Le quinquagénaire est renvoyé des urgences... et meurt devant l'hôpital
8. Elle tombe dans le bassin des ours polaires au zoo de Berlin
9. Une banque reste ouverte toute une nuit car on a oublié de fermer les portes
10. Inanimé au volant de son camion... avec 4,7 g d'alcool dans le sang
11. Pourquoi cette collégienne a-t-elle roué de coups de pieds sa professeur?
12. Une femme survit à trois accidents en une heure
13. Sans nouvelle de sa fille, il invente son enlèvement

Écrire un article de fait divers

Objectif : utiliser des caractéristiques d'écriture spécifiques

En vous appuyant sur les caractéristiques du fait divers découvertes au cours des séances précédentes, vous allez écrire un fait divers imaginé à partir des 13 titres proposés. Il devra être réaliste.

Vous aurez pour mission d'informer le lecteur sur les circonstances. Soyez particulièrement attentifs et précis en ce qui concerne les indicateurs de temps et de lieu.

Votre lexique doit être simple et clair tout en évitant les répétitions

Vous utiliserez le présent comme temps de base, ce qui veut dire que vous pouvez aussi employer le passé composé et le futur, parfois même l'imparfait. Attention, le passé simple est interdit !

La 3^{ème} personne de conjugaison sera la plus utilisée.

Vous disposerez votre travail sur deux colonnes.

N'oubliez pas de recourir au dictionnaire pour vérifier l'orthographe.

On doit croire à ce que vous avez écrit.